

New Smyrna Beach, le 14 janvier 1969

Mon cher Marcel,

J'ai reçu hier ta bonne lettre que tu m'as annoncée au téléphone dimanche matin, et la nouvelle que tu commences enfin à te remettre de cette satanée grippe m'a bien soulagée. Il faudra tâcher d'être prudent pendant plusieurs semaines encore; on dit ici, en tout cas, que cette grippe si c'est l'asiatique laisse les voies respiratoires très fragiles et toi qui ne les as déjà pas bonnes d'avance.

Aujourd'hui le soleil est éblouissant, et quoique le vent soit un peu fort encore, il fera bon de marcher le long de l'océan. Depuis deux jours, j'avais dû y renoncer, car le vent était vraiment trop fort.

J'ai reçu une première enveloppe contenant plusieurs lettres, comme je te l'ai déjà annoncé dans ma précédente — et je retourne aujourd'hui celles des Allard, des Vermander et de Yolande, que tu pourras détruire après les avoir lues. Il y aurait à garder la photo prise par Vermander de la cathédrale en feu — une très belle photo. Tu pourras mettre ces photos dans mon pupitre. Regarderais-tu si je n'ai pas dans mon courrier une lettre de McClelland & Stewart. Je suis censée avoir mon chèque de fin d'année au début de celle-ci, du moins c'est leur habitude d'agir ainsi. S'il n'y a rien encore, je devrai m'informer.

Je passe mon temps à marcher, au village pour mes provisions, dans la forêt, plus loin, quelquefois avec Marie et son chien, plus souvent encore le long de la belle plage. Les bois sont très beaux aussi avec cet air un peu dépenaillé, un peu négligé des arbres du Sud qui est si prenant et si étrange. Je ne peux marcher entre ces grands arbres toujours un peu tristes, sans évoquer les puissantes descriptions qu'en a faites Julien Green, surtout dans certaines pages de son journal.

Alors, tu t'es mis à courir les lancements chez Garneau. Ce n'est pas mon idée que tu vas longtemps trouver ça drôle. Ne te laisse pas trop entraîner par Alice. Gentille comme elle est, elle est aussi cependant tenace et crampon. Ses lettres sont toutefois beaucoup plus belles que je ne m'y attendais. Elles contiennent moins de lieux communs que sa conversation ordinaire qui en est saturée.

Mes propriétaires sont fort gentils. C'est un couple d'âge moyen restant seul, leurs deux enfants élevés et mariés. Le mari est un fervent pêcheur qui m'a fait cadeau, l'autre soir, d'un filet de red bass que je me suis fait cuire le soir même. Un régal extraordinaire! J'espère qu'il me donnera encore de ce poisson exquis.

La Colette est aussi agitée, puérile et folichonne, mais elle habite assez loin de nous, à l'autre bout de la plage, et nous n'avons pas à supporter longtemps son babil incessant. Avec cela elle est pourtant la femme la plus serviable du monde. Continue à bien te soigner et à te reposer. Je t'embrasse affectueusement.

Gabrielle